

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

Quittons l'hiver en compagnie
de lectures printanières !

Est-ce moi, ou bien cette année 2025 ne se révèle pas vraiment plus chouette que l'an dernier ? L'actualité me paraît sans cesse plus maussade et angoissante, peu importe le sujet qu'on y aborde. Rien ne va plus en ce bas monde et même votre blogueuse déjantée est ébranlée : J'ai quelques soucis de santé, je me dois de vous l'avouer.

Faut-il se laisser abattre pour autant ? Non, évidemment ! Faire la gueule ne changera pas la face de l'univers mais nous mettra le moral en berne pour de bon, alors un peu de gaité, je vous prie et, ensemble, faisons travailler nos zygomatiques : C'est bon pour la santé et ça fait rager les méchants !

« Une heure de lecture est le souverain remède contre les dégoûts de la vie », disait Montesquieu, aussi c'est avec un immense plaisir que je vous propose de découvrir le 38^{ème} numéro de la Gazette du Lecteur ! Un numéro tronqué de ses interviews et de son Club de lecture comme le mois dernier pour les raisons ci-dessus exposées, mais un numéro toujours aussi riche et complet de ses nombreuses chroniques grâce à l'aide précieuse de ma DreamBookTeam ! Parce que Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Elodie, Thomas, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît, Franck et moi-même ne manquons décidément jamais d'inspiration pour élargir vos horizons livresques et alourdir votre PAL, nous vous avons concocté un nouvel opus débordant de conseils littéraires pour 25 pages d'une revue passionnée, rédigée par des passionnés, toujours aussi gratuite et numérique mais imprimable pour les incondtionnels du papier !

Le Club de Lecture vous donne rendez-vous pour son dernier bilan ce vendredi 4 avril directement sur mon blog... Mais n'oubliez pas de vous dévoiler son prochain thème pour autant : Ça y est, c'est le printemps : Célébrez cette belle saison dans ton roman !

Si les interviews restent en suspens, d'autres médias vous proposent de belles rencontres en attendant : Allez donc visionner le replay des « Docs de la Grande Librairie », consacré à Marguerite Yourcenar et diffusé sur France 5 le 19 mars dernier, faites plus ample connaissance avec Jules Verne grâce au Hors-Série du Magazine Lire qui lui est dédié, paru en février, ou laissez-vous bercer par les mots en écoutant les 20 épisodes (de six minutes chacun) de du podcast « L'instant poésie d'Arthur Teboul » sur France Culture... La lecture est partout, autant en profiter !

Mais je n'ai déjà que trop parlé : Je ne vous retiens pas davantage et vous laisse maintenant parcourir notre nouvelle Gazette du Lecteur : Bonne lecture, belle aventure et prenez soin de vous !



Sommaire

04

JournaLivre

La presse culturelle passée en revue par Béatrice...

06

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

07

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

08

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

09

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

10

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte d'Elodie...

11

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Thomas...

12

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

13

Lecture critique

Une lecture commune pour un double d'avis avec Roseline...

14

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

15

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

16

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

17

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

18

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

19

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

20

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

22

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Béatrice...

23

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

📖 Mars 2025 : La revue de presse du mois des fous ! 📖

Ah ! Le mois de mars... Ce mois un peu bizarre où l'on célèbre l'arrivée du printemps, entre deux giboulées et la **journée internationale des droits des femmes**, entre deux injustices. Bien paradoxal tout ça... C'est peut-être la raison pour laquelle mars est appelé le « **mois des fous** ». Quand on voit les attaques actuelles, contre la culture en général et le livre en particulier, on n'est pas loin de le croire...

8 mars, journée internationale des droits des femmes :

Ce mois-ci, les femmes étaient donc à l'honneur. Et toute la presse les a célébrées. Avec une autrice d'abord, et non des moindres : **Virginia Woolf**. Oui parce que, comme le souligne très justement **Les Inrocks**, « **Mrs Dalloway a 100 ans** ».

Le magazine **Lire** mettait également l'illustre écrivaine à l'honneur, en couverture avant de lui consacrer un **dossier complet**. Les très beaux articles qui le composent racontent ses écrits bien sûr, son féminisme, mais aussi ses combats, autant sociétaux que contre elle-même : « A la fois nostalgique, déprimée, inquiète, vive, ironique, féroce, mondaine, engagée, solitaire, l'autrice britannique aura composé avec ses traumatismes et sa folie. Elle ne peut vivre qu'instant par instant, jamais une, toujours morcelée, entre espoir et lucidité » (**Diane de Margerie**, p. 46).

La **newsletter de Livres Hebdo en date du 8 mars** aborde, quant à elle, un autre versant des femmes - françaises, cette fois - dans la littérature en consacrant un article sur les autrices françaises, ces « **grandes oubliées du polar** ». L'article dresse ce constat : « À regarder le top 100 des ventes de polars en France sur l'année 2024 [...] le constat est sans appel : dans un classement dominé par les auteurs étrangers, seuls sept ouvrages d'autrices françaises surnagent, contre 38 signés par des auteurs français. ». Et précise toutefois qu'il s'agit là d'une exception française. Tristement française pourrait-on ajouter. Mais tout n'est pas perdu. Comme **Libération** l'indique dans ses **Cahiers Livres dédiés au 8 mars**, « Le roman noir au féminin [est] boosté par le mouvement #MeToo ».



L'hebdomadaire **Le Un** a choisi de réserver son **numéro 535** à « **Ces femmes qui résistent** ». C'est un numéro double pour l'occasion, parce que l'enjeu est de taille. Ainsi, peut-on lire en Une : « A l'heure où les droits des femmes semblent attaqués de toutes parts et où le 'retour de bâton' réactionnaire fait craindre le pire, portraits de ces résistantes qui, partout dans le monde, se battent pour leur liberté. ».

A l'inverse du **Un**, la **newsletter Actualité du 8 mars** se concentre sur une seule femme... Mais quelle femme ! **Suzanne Baker**, une « illustre inconnue » pourrait-on dire. Mais qui se bat. En titrant son article « **Le combat d'une bibliothécaire contre la censure** », **Actualité** retrace le parcours de cette bibliothécaire qui, en 2022, au **Texas**, a été licenciée pour « insubordination » parce qu'elle avait refusé de retirer des ouvrages qualifiés « d'inappropriés pour les enfants par un groupe d'activistes conservateurs », certains d'entre eux abordant les questions raciales et de genre. **Suzanne Baker** a gagné son procès pour licenciement abusif. Elle semble même être devenue un symbole puisqu'un documentaire lui a été consacré et qu'elle elle a même été « honorée par l'**Authors Guild à New York**, en tant que 'Championne des écrivains' ». Mais il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui, elle ne travaille plus dans une bibliothèque, mais dans un magasin de bricolage...

Le monde du livre selon Trump :

Bien que l'article d'**Actualité** soit consacré à une seule femme, il a bien sûr une portée plus générale et aborde le mouvement de **censure** qui a lieu en ce moment-même aux **Etats-Unis**. Le même article décrit le « **contexte apocalyptique** » actuel rappelant que cette victoire de **Suzanne Baker** « s'inscrit dans une escalade sans précédent de la **répression littéraire aux États-Unis** » où les **interdictions de livres auraient augmenté de 200% en 2023-2024**.

Le Monde du 9 mars consacre un très long article sur le même sujet, en titrant : « aux Etats-Unis, le monde du livre sous les assauts de la censure trumpienne ». Des livres comme « **L'Œil le plus bleu** » de **Toni Morrison**, « **Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur** » de **Harper Lee**, ou encore « **La Servante écarlate** » de **Margaret Atwood** sont dorénavant des « **livres bannis** ». Dans le même article, **Le Monde** se fait l'écho du quotidien britannique **The Guardian du 13 février**, qui rappelle que « les équipes du département américain de la défense « étudient » actuellement une liste de plusieurs centaines d'ouvrages afin de statuer sur leur maintien ou non dans les rayonnages des bibliothèques scolaires des 160 écoles que le **Pentagone** administre aux **Etats-Unis** et à **l'étranger**, fréquentées par les enfants de militaires ». Sans surprise, les ouvrages portent sur la sexualité, l'identité de genre ou encore la lutte contre les discriminations. Un article nécessaire et, malheureusement, davantage alarmant qu'alarmiste.

Et pendant ce temps-là, en France :

Mais on aurait beau jeu de critiquer l'Ailleurs. Toute proportion gardée, en France aussi, la culture a du souci à se faire. Ainsi, de nombreux journaux reviennent sur la **diminution du Pass Culture**, quatre ans à peine après sa mise en place : de 300 euros, l'allocation passe à 150 euros dès le 1er mars, avec un « bonus » de 50 euros (à partir de 18 ans) sur la base de certains critères (sociaux, et situation de handicap). L'objectif avoué est simple : atteindre une plus grande « justice sociale ». Je ne suis pas sûre de bien comprendre la logique, mais je n'ai jamais été bonne en math...

Outre le montant du **Pass Culture**, c'est la variété de ce à quoi il permet d'accéder qui est également modifiée. A titre d'exemple, **exit les Espace Game et bienvenue au Puy du Fou**. Parce qu'il y a « Culture » et « culture »...

Le site **The conversation** publie un très bel article sur le **Pass Culture**. Son auteur, **Claude Poissenot**, enseignant-chercheur (IUT Nancy-Charlemagne et Centre de Recherches sur les Médiations (CREM), Université de Lorraine), déplore ce « coup de rabot » et vante au contraire les mérites, nombreux, de ce dispositif. Oui, comme cela est précisé dans l'article, ses détracteurs ne cessent de rappeler que les grands gagnants du secteur du livre sont les mangas et, plus récemment, la new romance. Mais c'est encore une histoire de « Culture » et de « culture ». Alors concluons provisoirement ce chapitre avec les mots de **Claude Poissenot** : « Plutôt que de le vouer aux gémonies, peut-être pourrait-on rappeler davantage que cet instrument relève d'une contribution de l'État qui alloue aux jeunes cette somme au nom d'un idéal : bâtir un « nous » en laissant une liberté à la singularité de chacun. »

La phrase du mois :

« Quant au mois de mars, je le dis sans aucune arrière-pensée politique, ça m'étonnerait qu'il passe l'hiver. » (Pierre Desproges, Chroniques de la haine ordinaire, Seuil, 1987, p. 44)

📖 Impardonnable 📖

Un titre percutant qui fait réfléchir : « **Impardonnable** »... Une couverture funèbre : une route peu éclairée, une prédominance des couleurs noire et rouge. Une atmosphère intrigante se dégage dès que l'on voit la couverture des romans de **Mathieu Ménégaux** : c'est le cas de « **Je me suis tue** », « **Disparaître** », « **Un fils parfait** » ou encore « **Femmes en colère** » et son dernier roman « **Impardonnable** », paru le 8 janvier dernier aux éditions **Grasset** ne fait pas exception. Il m'a irrésistiblement attirée car, je l'avoue, j'adore **Mathieu Ménégaux**, c'est un auteur de talent qu'il faut absolument découvrir et lire !!!

« **Impardonnable** », ce sont deux récits qui s'entremêlent : celui d'**Anna** qui vient de perdre sa fille **Lucie**, 16 ans, fauchée par une voiture alors qu'elle revenait à vélo d'une soirée, et celui de **Paul**, en prison pour avoir renversé un petit garçon un soir où il conduisait en état d'ébriété après une soirée chez des amis. **Anna** est ivre de colère et de vengeance devant une justice qu'elle estime trop clémente tandis que **Paul** vit dans la culpabilité et ne souhaite qu'une chose : réparer.

A travers ce roman, **Mathieu Ménégaux** propose une réflexion sur le pardon : peut-on pardonner l'impardonnable ? Il incite le lecteur à s'interroger sur la justice, sur l'univers carcéral, sur la réhabilitation. Est-ce que la peine de prison peut compenser la perte d'un être cher, permet-elle de prendre conscience de ses actes ? **Mathieu Ménégaux** pousse subtilement le lecteur à se mettre dans la tête, à la fois d'**Anna** et de **Paul**, et à ressentir ainsi chaque sentiment qui les traverse, ce qui rend le récit intime et bouleversant.

Anna doit faire face à la perte de son enfant mais doit également se battre contre une justice longue et injuste qui ne soulage pas. Quant à **Paul**, qui a tout perdu, il doit faire face aux conditions difficiles de l'univers carcéral, à la violence qui y règne. Grâce à une construction narrative habile alternant le point de vue d'**Anna** et celui de **Paul**, le lecteur entre malgré lui en empathie avec chacun des personnages. A aucun moment **Mathieu Ménégaux** ne prend position et, en ce sens, son écriture est d'une justesse incroyable, puisque les deux personnages sont développés avec la même intensité, ce qui contribue à faire de ce livre un roman subtil et bouleversant !

Comme dans « **Femmes en colère** », l'auteur sait dépeindre et décortiquer avec beaucoup de précision les rouages du système judiciaire et ses failles. Dans ce nouveau roman, il analyse les défaillances de notre système carcéral et propose une autre réparation : la justice dite restaurative pour libérer la parole des victimes et des criminels.

Un auteur à découvrir pour la justesse de sa plume et qui nous interroge sur nos propres convictions. Est-il possible de pardonner l'impardonnable ?

Les premières lignes du roman « Impardonnable » :

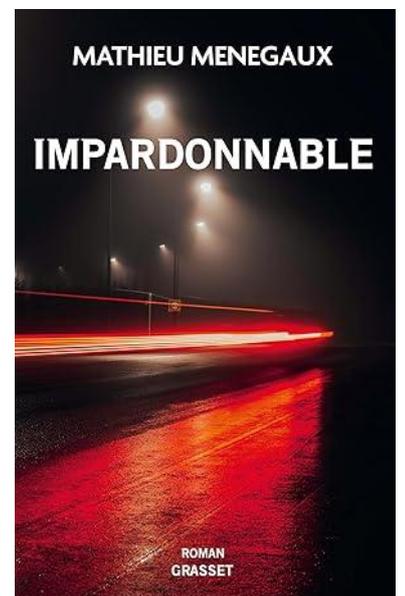
« Le réveil vient de sonner, qui sort Anna d'un sommeil qu'elle croyait ne plus jamais trouver. Les nuits précédentes, elle avait eu le sentiment de ne pas fermer l'œil, de se tourner et se retourner en vain, débordée par la colère et dévastée par la douleur. Une douleur que nul autour d'elle ne peut se figurer. Si quelqu'un lui avait dit qu'elle réussirait enfin à dormir cette nuit-là, veille de l'enterrement... Mais le jour est levé, et elle n'a pas vu l'aube se dessiner. »

Impardonnable - Mathieu Ménégaux

Editions Grasset - 08 janvier 2025 - 20,00 euros.

Deux récits, deux voix, deux ennemis a priori.

Lui s'appelle Paul Dufourcq. Jusqu'à peu, il avait une situation, une famille, un grand appartement dans le XVIème arrondissement de Paris, une vie. Mais un soir, il rentre en voiture après avoir bu, renverse un jeune homme à scooter et prend la fuite. L'accident tue l'adolescent et envoie Paul derrière les barreaux d'une prison. Elle s'appelle Anna. Elle a perdu sa fille, Lucie, dans des circonstances similaires, mais son coupable à elle s'en est sorti avec un bracelet électronique. Depuis, Anna va de rage en peine. La justice les a broyés tous deux, murant l'une dans la colère et l'autre dans la culpabilité. Pour les aider, on leur propose de participer à une autre forme de justice, dite restaurative. Anna devra rencontrer Paul, l'écouter, lui parler. De son côté, Paul pourra enfin s'excuser. Mais peut-on accorder son pardon à celui qu'on ne hait que par procuration ? Et peut-il affranchir de la culpabilité ? On suit d'abord à tour de rôle les récits séparés d'Anna et Paul, revivant avec eux leur histoire, du procès aux murs de béton ou de rage entre lesquels ils vivent depuis deux ans. Jusqu'à leur rencontre, point d'acmé de ce roman tendu comme une corde sur laquelle **Mathieu Ménégaux**, funambule attentif, évolue pour nous faire éprouver les sentiments qui rongent ses personnages, honte, rage, peur et désir de vengeance, et éclairer aussi bien les impasses d'une justice qui punit, que les espoirs d'une autre appelant au pardon. Un roman poignant que la tendresse habite.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...



Un récit d'**heroïc fantasy**, en édition anniversaire et à un **prix raisonnable**, ça vous tente ? Et bien j'ai ce qu'il vous faut ! Pour son **20^{ème} anniversaire**, les éditions Ankama proposent, en **format souple** et au prix de **12 euros**, **344 pages** d'un **récit mythologique à couper le souffle**.

Il ne faut pas se fier à son petit prix, ni à son petit format (15,9 x 22,0 cm, bien pratique pour les étagères !), c'est bien une histoire complète qui vous attend. Très rapidement, on entre dans le vif du sujet en faisant connaissance avec **Veï**, protagoniste haute en couleur et personnage principale de ce récit.



Cette héroïne aussi badass que sentimentale cache des compétences de guerrière insoupçonnées et une capacité de résilience à tout épreuve. On découvre rapidement ses origines, sa condition de « ran » - à comprendre **guerrière élue** - et son passé à **Jotunheim**, patrie des **Géants à la peau bleue**. Sa première rencontre, avec des **vikings** combattants et explorateurs, tortionnaires et adorateurs des dieux d'**Asgard**, sera pour le moins fracassante. On se retrouve plongé jusqu'au cou dans une compétition entre les **Géants Jotun** et les **dieux Ases**, une compétition dont le prix n'est ni plus ni moins que le pouvoir et la domination absolue de l'une ou l'autre des parties. Evidemment rien ne va se dérouler comme il est prévu, et une catastrophe plus grande encore va finir par leur pendre au nez.

Cette version nous offre un **point de vue un tantinet différent des récits**

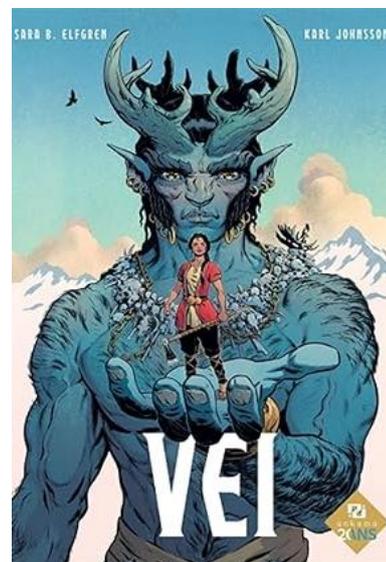
mythologiques nordiques que l'on peut connaître avec une galerie de personnages aussi attachants (ou haïssables) que complexes. Chacun possède une **personnalité bien établie** avec des objectifs pas toujours évidents, qui vont de l'ambition héroïque aux stratagèmes tortueux. Je me suis prise d'affection pour beaucoup d'entre eux, notamment certains **Géants** aussi puissants qu'honorables, mais également pour les personnages humains ballotés dans cet affrontement dont ils ne comprennent pas forcément les enjeux. Pour ce qui est des **Dieux asgardiens**, je laisserai chacun se faire son opinion, mais force est de constater qu'ils ne sont pas les plus bienveillants de l'histoire.

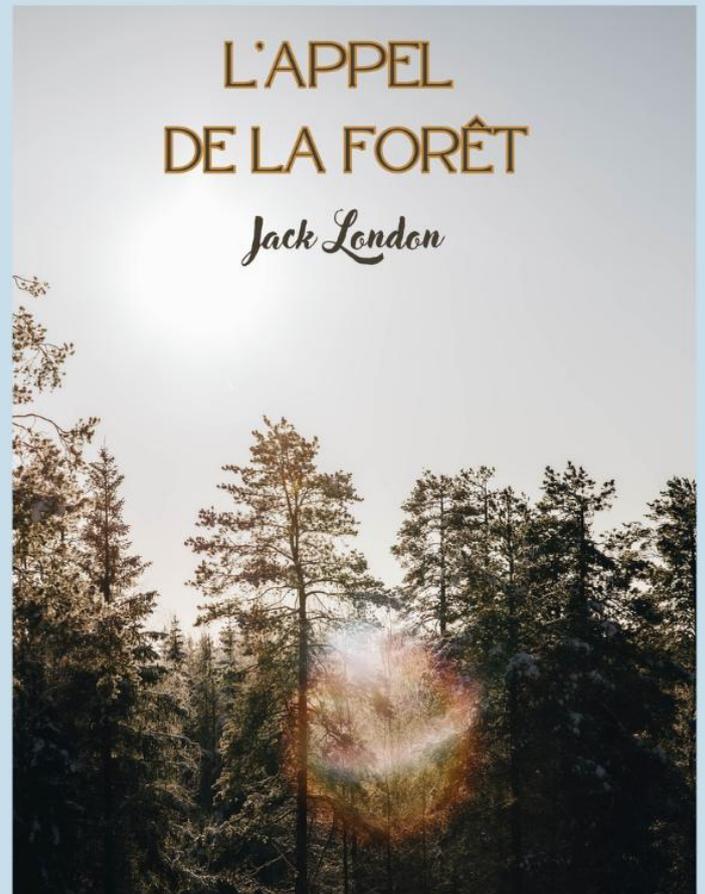
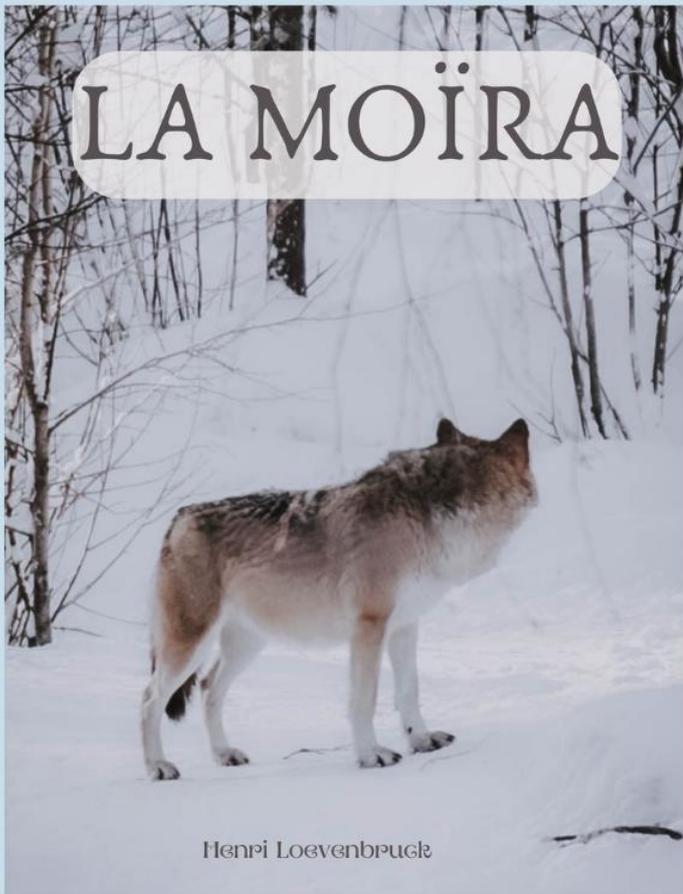
Comme je l'indiquais précédemment, ce récit **se rapproche davantage de la mythologie originelle** tout en y apportant une **interprétation personnelle** et un **scénario remanié**. Servi par un **dessin très agréable** qui fait la part belle aux couleurs, aux détails mais également aux scènes d'action, j'ai lu ce récit d'une traite sans jamais m'ennuyer et avec un intérêt sans cesse renouvelé pour l'histoire. Les auteurs ne se contentent pas d'une unité de lieu, de temps et d'actions. Ils n'hésitent pas à bousculer leurs personnages et à les mettre dans des situations sans cesse appelées à évoluer tout en nous offrant une **véritable conclusion** à l'histoire de **Veï**.

Étant donné son contenu, je recommanderai cette lecture à un public ayant déjà une certaine maturité et amateur du genre. Je suis pour ma part enchantée par la découverte de ce récit qui sait d'un bout à l'autre rester aussi qualitatif que palpitant.

VEI - Karl Johnsson (illustrateur) & Sarah B. Elfgren (auteur)
Editions Ankama - 10 janvier 2025 - 12,00 euros

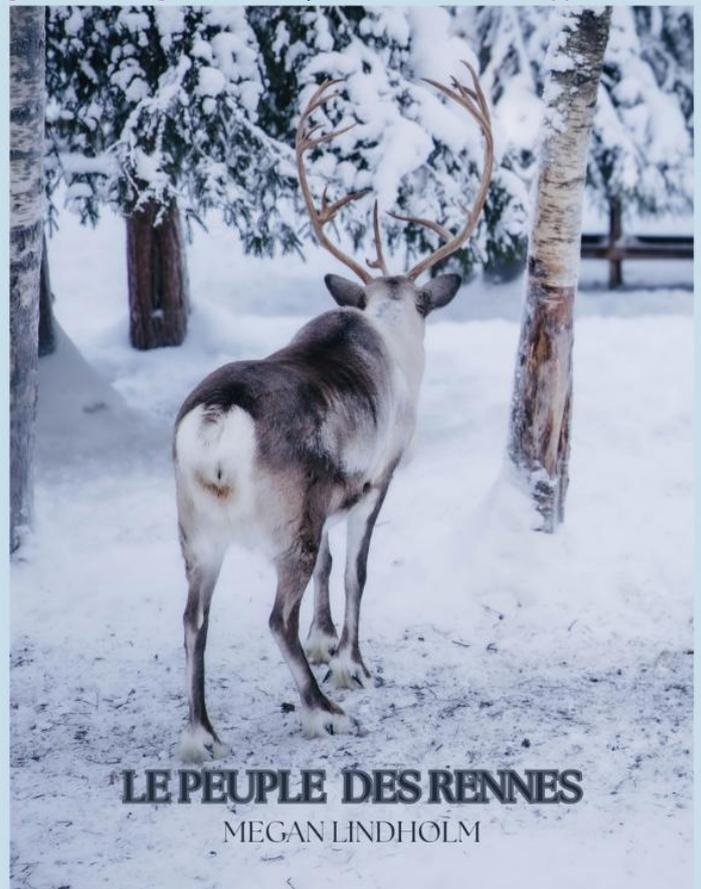
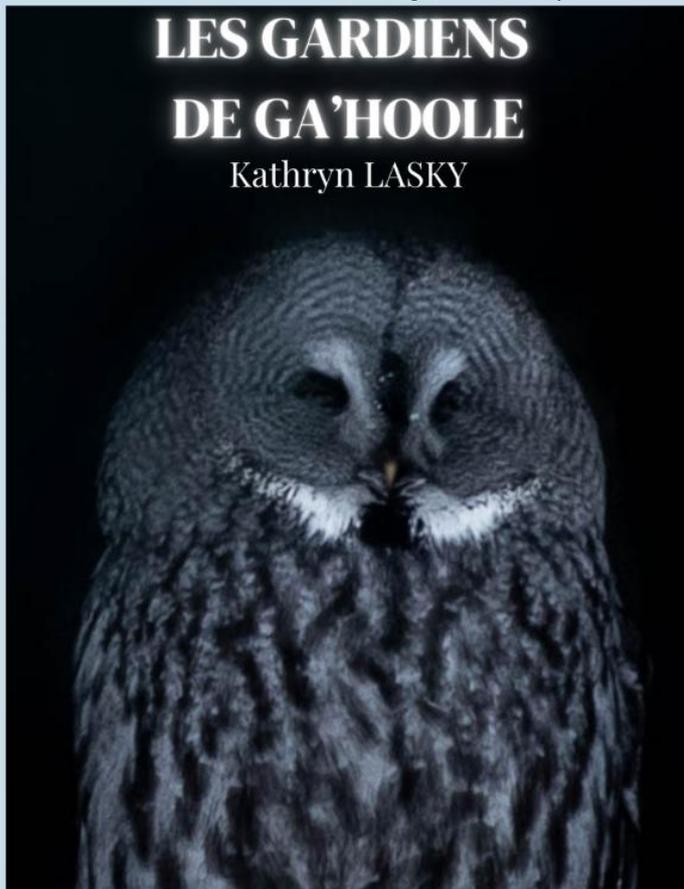
Sauvée de la noyade par un bateau Viking, Veï se retrouve au centre d'un jeu cruel opposant les Géants de Jötunheim et les dieux d'Asgard. Pour sauver sa vie et celle de son peuple, elle va devoir affronter les plus puissants guerriers des Ases et déjouer les pièges tendus par Odin, leur roi.





Mes petits **Bookinautes** adorés, ma photographie **Margaux** n'est jamais à court d'inspiration pour nous régaler de son incontestable talent que je ne cesse d'admirer ! Elle a ainsi profité de son séjour en **terre finlandaise** pour nous proposer une nouvelle série de **couvertures revisitées** : Vous n'avez plus qu'à vous laisser emporter !

Et si vous souhaitez en découvrir davantage, n'hésitez pas à retrouver **Margaux** sur **Instagram**, sous le pseudo : **@louvedessteppes** !



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Gros câlin 📖

Je suis allée voir en début d'année la pièce « **Gros câlin** », interprétée par la compagnie **Cipango** au **Théâtre du Chariot**, célèbre lieu parisien situé dans le **XI^{ème} arrondissement** et qui s'appelait encore le **Comédie Nation** il y a peu.

D'après le **roman éponyme** de **Romain Gary (Emile Ajar)**, « **Gros câlin** » raconte l'histoire de **Monsieur Cousin**, un statisticien qui imagine des relations avec les autres humains mais ne vit qu'une seule relation affective avec **Gros Câlin**, son python, python qui peut l'enserrer amoureuxment... Mais un python dans **Paris**, ce n'est pas simple, il est à la fois objet de curiosité et de terreur en faisant fuir certaines personnes.

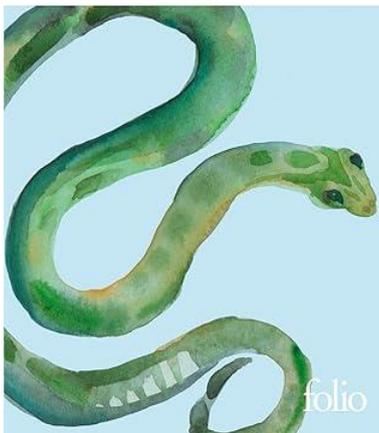
Monsieur Cousin nous parle de ses relations au travail et, en particulier, des relations qu'il pense nouer dans l'ascenseur avec une secrétaire, **Mademoiselle Dreyfus**. Son travail ne lui apportant que peu de satisfaction - un travail répétitif, fait de chiffres, solitaire -, il fantasme sur cette femme qu'il trouve sublime, et qui est soi-disant amoureuse de lui, et lui faisant des avances.



Romain Gary
(Émile Ajar)
Gros-Câlin

Petit à petit, on se rend compte que **Gros câlin** et **Monsieur Cousin** se ressemblent beaucoup, et que **Monsieur Cousin** se referme sur lui, sur des petits espaces restreints dans lesquels il se sent bien.

Un texte sur la **solitude**, sur les **relations humaines**, sur la **folie**, sur l'**amour** et l'image que l'on s'en fait. Un **texte puissant** qui a été porté par une **superbe performance** du comédien **Etienne Durot** : Bravo ! le public n'a pas décroché une seule seconde ! Un texte que je ne connaissais pas, et que j'ai découvert avec plaisir.



Gros câlin - Romain Gary (Emile Ajar)
Adaptation et mise en scène : Julie Roux
Jeu : Etienne Durot
Musique : Yann Pompidou
Création lumière : Thomas Rizzotti
Scénographie : Aurélie Lemaigen
Durée : 1h10
A partir de 14 ans

La Compagnie Cipango est conventionnée par la DRAC Bourgogne Franche Comté
Théâtre Le Chariot - 77 rue de Montreuil - 75011 PARIS

Dans une société qui s'enlise dans la sur-compétitivité, M. Cousin apparaît comme un anti-héros moderne qui tente de se transformer pour échapper au néant. Tout se passe en effet comme si l'homme devait s'abîmer dans un devenir-animal pour accéder non à l'animalité qui est en lui mais à l'humanité qui n'y est pas encore. « Je suis dans les statistiques et il n'y a rien de plus mauvais pour la solitude. Lorsque vous passez vos journées à compter par milliards, vous rentrez à la maison dans un état proche du zéro.



📖 Blindée (Les âmes liées - Tome 2) 📖

Chères lectrices, chers lecteurs, les giboulées nous ont accompagnés tout au long du mois de mars, alors rien de tel, par ce temps encore frisquet, que de se lover sous un plaid encore un peu pour découvrir un nouvel auteur autoédité ! Pour cette troisième chronique, c'est **Florence Ruard** que je vais mettre à l'honneur avec « **Blindée** », son dernier roman paru en **décembre 2024**.

« **Blindée** » est le second tome de la saga « **Les âmes liées** », que l'auteure a partagé sur **Wattpad** dans un premier temps, avant de se lancer en publiant ses livres en **autoédition**.

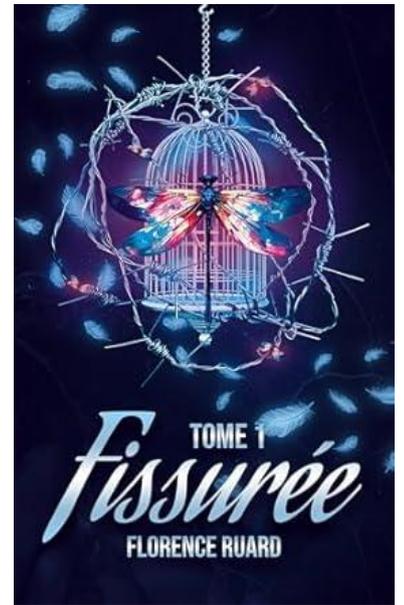
Dans ce roman, nous faisons la connaissance de **Lyssa**, jeune femme frêle de 18 ans que la vie a déjà bien amochée. D'une enfance sans amour et baignée dans la violence, elle garde des traces indélébiles sur sa peau et jusqu'au tréfonds de son âme. Sans domicile fixe et sans famille, elle vagabonde chaque nuit, espérant trouver un peu de repos avant d'affronter une nouvelle journée dans cette vie sans avenir certain. **Jolan**, quant à lui, est un jeune homme, très beau et plutôt aisé, mais surtout taciturne et froid avec ses semblables. Il cache pourtant un lourd secret qui a fait basculer sa vie dix ans plus tôt. Entre ces deux écorchés de la vie, un grand fossé, et pourtant leur rencontre les changera à jamais.

Une nouvelle fois, la plume de **Florence Ruard** m'a embarquée. Son roman est rythmé par des chapitres courts qui s'achèvent sur des cliffhangers donnant envie de dévorer les suivants.

L'autrice aborde ici des sujets forts tels que la **violence physique et verbale** et notamment les **violences faites aux femmes et aux enfants**. Elle évoque également le **deuil**, mais aussi la reconstruction.

Malgré la dureté du propos, elle sait y ajouter quand il le faut des **touches d'humour** à ses personnages, ne les rendant que plus attachants. Je me suis d'ailleurs très rapidement attaché à **Lyssa**, et même à **Jolan**, dont les vies et les expériences respectives ne peuvent que toucher le cœur (mon cœur d'artichaut n'a pas résisté à certains passages du livre). J'ai également été ravie de retrouver les personnages du tome 1, dont les **cabossés joyeux**, toujours là pour aider les personnes en difficultés.

Un roman que j'ai dévoré en quelques jours et qui est un gros coup de cœur pour moi. Je vous recommande bien évidemment de lire le tome 1 si vous voulez connaître l'histoire des **cabossés joyeux** que l'on croise dans ce roman. Toutefois, si vous lisez celui-ci en premier, pas de problème non plus puisque **l'histoire de Lyssa et Jolan est indépendante du premier tome**.



Les premières lignes du roman « **Blindée** » :

« *Les cloches de l'église me tirent d'un sommeil peu réparateur. Elles retentissent lourdement à plusieurs reprises, en claironnant les cinq heures du matin. Il me faut quelques instants pour que mes muscles parviennent à reprendre leur fonction, après quatre heures d'immobilisme au sol. La froideur des pavés du parvis a meurtri mon corps, me relevant avec difficulté. Comme chaque jour, la douleur de ce réveil n'est que le reflet de mon existence.* »

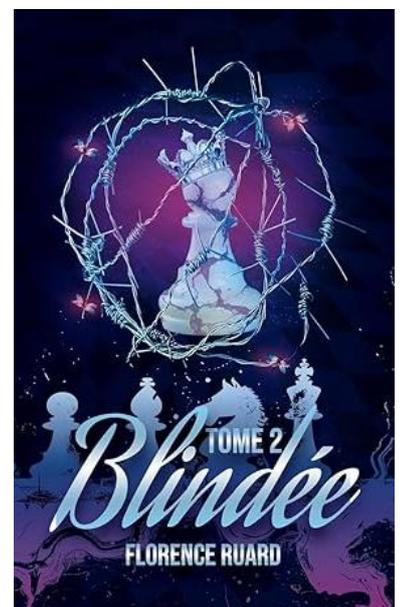
Blindée - Les âmes liées - Tome 2 - Florence Ruard
Autoédition - 01 décembre 2024 - 18,00 euros

La peur est le luxe de ceux qui ont encore quelque chose à perdre...

À dix-huit ans, Lyssa n'a connu que le visage terrifiant de la vie. Aspirant à une existence sans heurts, elle accepte un poste de femme de ménage au sein du grand immeuble du Daily News. Pourtant, au détour d'un couloir, son passé va ressurgir brusquement, ravivant d'anciennes blessures, mais surtout ce besoin viscéral d'obtenir justice qu'importe le prix à payer.

Jolan, journaliste en rubrique criminelle, ne voit en l'être humain qu'une contrainte sociale à affronter jour après jour depuis dix ans. Froid et distant, plus rien ne semble animer son cœur en dehors de son travail. L'arrivée de Lyssa ne fera pas exception, jusqu'à ce qu'elle lui propose un marché pour la soirée de Noël du journal qu'il ne pourra pas refuser.

Lorsque l'injustice écorche deux âmes, leur rencontre peut-elle rallumer cette flamme de vie étouffée depuis longtemps ou va-t-elle les plonger dans un abîme sans fin ?



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Thomas...

📖 La promesse de l'aube 📖

Pour ma troisième contribution, je suis très heureux de vous parler d'un livre qui m'a profondément marqué lorsque je l'ai lu, il y a de nombreuses années : « **La promesse de l'aube** ». Cette œuvre de **Romain Gary** est considérée comme l'une des plus fondatrices de son identité, à la fois en tant qu'écrivain et en tant qu'homme.

« **La promesse de l'aube** » est, selon les mots de **Gary** lui-même, **un roman d'inspiration autobiographique mais non un roman autobiographique**. Il y raconte les différentes étapes marquantes de sa vie. Son enfance dans la ville de **Wilno en Pologne** (aujourd'hui **Vilnius**, capitale de la **Lituanie**) où l'existence est dure et pendant laquelle sa mère et lui vivent dans la pauvreté. Son adolescence à **Nice**, ville dans laquelle sa mère devient gérante d'un hôtel et où la vie devient plus douce. Enfin, son enrôlement dans l'aviation de la **France Libre pendant la Deuxième Guerre mondiale** et sa carrière dans la diplomatie, période pendant laquelle lui et sa mère entretiendront une correspondance continue.

Chaque étape de sa vie est donc marquée par la présence, et même l'omniprésence - du moins en pensées, sinon physique - de sa mère, **Mina Kacew**, nommée **Nina** dans le roman. Sa mère justement, et plus généralement **l'amour maternel**, sont les thèmes centraux du roman. **Romain Gary** y décrit une mère animée d'un amour passionné et inconditionnel pour son fils, ce qui la pousse à consentir à tous les sacrifices pour lui. Cet amour, le jeune **Romain** y répond avec la même intensité, et est même mêlé d'admiration pour cette mère qui déploie tant d'efforts pour lui.

Cependant, l'amour maternel décrit par **Romain Gary** est également **source d'angoisses et de souffrances**. D'angoisses d'une part, car la vénération que sa mère éprouve pour lui est motivée en partie par les propres échecs de cette dernière. Ancienne artiste dont les espoirs de succès ont été déçus, elle voit en son fils la possibilité de prendre sa revanche sur la vie. « Je ne devais avoir que huit ans lorsqu'elle commença à me faire le récit de mes succès futurs », explique-t-il ainsi. Ses succès, qu'ils soient artistiques, militaires ou politiques, sont le moteur de **Mina** et de **Romain** dont l'existence est totalement centrée autour de la réussite. Il raconte alors comment, pour répondre aux rêves de grandeur de sa mère, il s'essaie à toutes les activités possibles, que ce soit la musique, l'écriture, le sport, la danse et même le jonglage. Or, les espoirs que **Mina** fonde en son fils sont une source de pressions difficilement soutenables pour un jeune garçon dont l'obsession est d'ores et déjà de devenir le héros que sa mère voit en lui. Le voyant tantôt Général, tantôt ambassadeur, elle n'hésite pas à faire part, avec beaucoup de véhémence, de ses projets à leur voisinage, ce qui ne manque pas de plonger le jeune **Romain** dans l'embarras. Plus tard, sur ordre de sa mère, **Romain** aura même **le projet fou de tuer Adolf Hitler**, avant qu'elle ne finisse par l'en dissuader, ce qui le fera dire avec ironie « C'est ainsi que je n'ai pas tué Hitler ».

De plus, le jeune **Romain** est également écrasé par le **poids de la responsabilité** qu'une telle démonstration d'amour fait peser sur lui. Obsédé par le fait de s'en rendre digne, il n'hésite pas à s'en prendre physiquement à ceux qui manqueraient de respect à sa mère, quitte à aller à l'encontre de sa propre morale.

L'amour maternel est ensuite source de souffrances pour **Romain Gary**, et cette idée peut être résumée dans le passage suivant, resté célèbre : « Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver [...] Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais ». **On voit ici en quoi cette relation fusionnelle avec sa mère a façonné l'homme qu'il est devenu et l'idée qu'il s'est construite de l'amour**. L'amour inconditionnel et infini d'une mère ne peut être reproduit et condamne dès lors à l'insatisfaction et au désespoir.

Ce type de relation mère-fils pourrait être qualifiée de freudienne par certains. A ce titre, **Romain Gary** ne manquera pas, dans le roman, de critiquer ouvertement les psychanalystes dont il sait qu'ils interpréteront ses paroles comme une marque de désir incestueux refoulé. Pour autant, la description qu'il fait de l'amour porté à mère reste toujours sincère, pure et décomplexée.

Le 6 août 1970 dans l'émission « **En toutes lettres** », **Romain Gary** expliquera que « **La promesse de l'aube** » était au départ pour lui un moyen de se débarrasser de son passé. Il explique, lui qui, dix ans plus tôt, la critiquait sévèrement, qu'écrire ce livre était une sorte de psychanalyse. Ainsi, **ce roman n'était à l'origine pas destiné à être publié**. Avant d'être un classique de la littérature française, « **La promesse de l'aube** » donc est avant tout une **expérience intime**. Il s'agit à la fois d'un hommage à sa mère et d'un moyen de régler ses comptes avec elle.

Romain Gary

La promesse de l'aube



La promesse de l'aube - Romain Gary

Parution initiale 1960 - Disponible aux éditions Folio

À l'aube de la vie, le narrateur se fait une promesse : ces années qui l'attendent, il les déposera aux pieds de sa mère pour réparer toutes les souffrances qu'elle a endurées. Il tâchera de combler tous ses désirs et de compenser par la gloire les humiliations que cette Russe immigrée, seule et sans un sou, a dû subir pour pouvoir déposer avec fierté, tous les jours, le bifteck du déjeuner dans l'assiette de son fils unique et adoré, ne se réservant que le gras de la cuisson. Avec admiration, humour et lucidité, ce fils fait le récit de leur parcours de la Pologne à la France.

📖 Harry Potter : Bataille à Poudlard - Le jeu de société 📖

Après vous avoir présenté l'an dernier le jeu de société « Dune », je vous parle ce mois-ci de la saga « Harry Potter » à travers un jeu. Eh oui, en plus d'être passionnée de lecture, je suis une adepte des jeux de société !

C'est un jeu coopératif, de 2 à 5 joueurs, où on incarne un des personnages préférés de la saga : Harry Potter, Ron Weasley, Hermione Granger, Neville Londubat, Ginny Weasley ou Luna Lovegood). Le but est de défendre le château de Poudlard et le monde des sorciers - en jetant des sorts - des attaques maléfiques de tous les « méchants » et, au final, de Celui Dont On Ne Doit Pas Prononcer Le Nom !!!

C'est un jeu de deck-building, autrement dit un jeu où, en début de partie, tous les joueurs ont le même jeu de cartes, qu'on vient enrichir au fur et à mesure de la partie en acquérant de nouvelles cartes aux facultés différentes. Sorti en septembre 2016 au prix de 45,90 €, il connaît deux extensions en 2022 : « Sortilèges et Potions » et « La Monstrueuse Boîte des Monstres ».

Une partie dure entre 1h et 2h en fonction du niveau. En effet, sept aventures de difficultés croissantes se succèdent, et plus on augmente de niveau, plus on a d'ennemis à combattre et plus ils sont puissants !



Chaque personnage possède ses cartes de base, avec des caractéristiques du personnage, comme le retourneur de temps pour Hermione, la cape d'invisibilité pour Harry, ou encore le lorgnospectre pour Luna, et on peut, à la fin de son tour, acheter des cartes Poudlard comportant des alliés, des sorts ou des objets magiques : Dumbledore, Fumeseck, Cho Chang, l'épée de Griffondor, Stupéfix...

Les personnages, les événements et les lieux sont fidèles à l'œuvre originale de J.K. Rowling et les illustrations inspirées des sept films. On est immergé dans ce monde magique, fascinant et dangereux.

Néanmoins, il me faut préciser que ce n'est pas un jeu à la portée de tout le monde, déjà à partir de 11 ans, et je le déconseille aux Moldus !!! Il faut bien savoir construire son jeu de cartes afin d'associer les capacités entre elles mais, une fois les trois premiers niveaux réalisés, c'est du bonheur !

Fan d'Harry Potter ? Ce jeu est fait pour vous mais, attention... Vous risquez, à la fin d'une partie, de céder à l'appel de relire les romans ! ^^



📖 Gamma 212 - Tome 1 : Séparation 📖

Nouveau changement de registre pour cette **troisième lecture commune** avec ma Maman **Roseline** : après la **littérature blanche** et le **thriller fantastique**, nous nous avons plongé au cœur de la **science-fiction**, une littérature à laquelle ni l'une ni l'autre n'est habituée... Ni même d'ailleurs friande... Mais nous sommes curieuses : Et nous avons tellement bien fait !

En effet, pour la troisième fois consécutive, nous avons déniché un **premier roman** et nous nous sommes plongées dans le **premier opus** de la série « **Gamma 212** » (intitulé « **Séparation** »), publiée en **autoédition** par **A.F. Tognoni**. Notre avis sera commun et unanime : **Nous avons adoré !**

Mais commençons par le commencement, si vous le voulez bien. **Roseline** et moi-même n'avions jamais entendu parler de cette autrice ni de sa saga avant de croiser l'une et l'autre dans un article de la **Gazette du Lecteur**, rédigé l'an dernier par **Aurore**, en charge de la rubrique consacrée aux **audiolivres**. Si nous adhérons moins à la lecture au format audio et préférons largement le bon vieux format papier, nous avons tout de même envie de plonger dans ce monde qui nous intriguait... Et nous attendait sous tous les formats souhaités !

Et ça n'a pas loupé : sitôt croisé la **carte** puis débarqué dans le **prologue**, nous nous sommes attachées à **Zac** et **Orus**, ainsi qu'à **Kris** un peu plus tard, nous nous sommes immergées sans aucune difficulté dans ce **monde inédit et inconnu mais captivant**, nous nous sommes laissés embarquer dans cette **intrigue fort bien construite, remarquablement bien pensée et finement inspirée**.

En effet l'autrice a pris soin de **planter le décor** et **présenter ses personnages, en substance et avec minutie**, nous permettant ainsi de prendre nos marques rapidement et avec envie. Envie d'en savoir plus, toujours plus, car **l'atmosphère ne cesse de gagner en intensité**, les questions s'enchaînent autant que les rebondissements, et ce avec une **étonnante efficacité**. Envie de protéger nos protagonistes car on les apprécie mais l'autrice n'a pas prévu de les épargner plus que ses lecteurs.

La **plume est fluide, élégante, soignée**, le **style prenant, vif et attrayant**. Le tout est **bien structuré** et semble annoncer une **saga équilibrée**. Dès lors on dévore les chapitres sans voir le temps passer et **c'est à regret qu'on voit la dernière page se tourner**.

Comme je l'indiquais en préambule, **Roseline** et moi-même ne sommes pas habituées à cette littérature de l'imaginaire, aussi ce livre et son résumé n'auraient probablement pas retenu notre attention en librairie, pourtant nous avons immédiatement été séduites par cette **belle couverture**, son **titre simple et accrocheur**, son **résumé attirant**, son **prix abordable**, ses **formats multiples**... Autrement dit, nous sommes enchantées de cette découverte et allons poursuivre l'aventure !

Un immense **merci à l'autrice** pour ce **beau moment de lecture commune**, elle a indéniablement trouvé sa voie et sa plume !

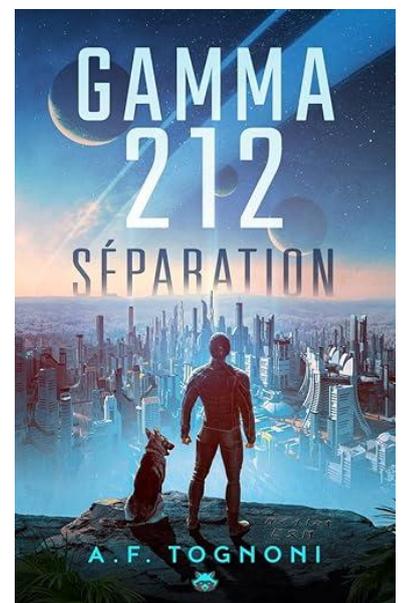
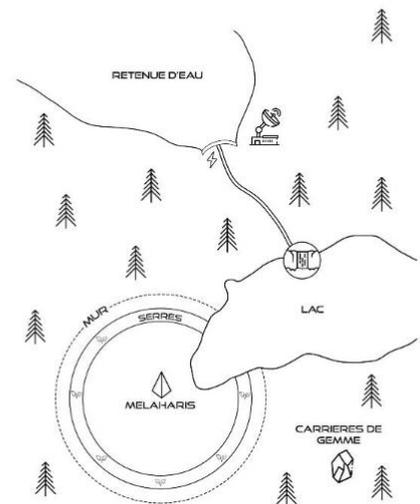
Les premières lignes du livre « Gamma 212 - Tome 1 : Séparation » :

« - Zac, fous-mois cette vermine dehors ! Ils vont nous faire fuir tous les clients !
Zac posa son plateau chargé de boissons sur le comptoir, retroussa ses manches et dévisagea les trouble-fête. Trop ivres pour se rebeller, les deux ivrognes se résignèrent à lever le camp en titubant. Le jeune homme les poussa avec fermeté vers la porte de service et ils débouchèrent dehors, dans la ruelle secondaire où s'entreposaient les ordures du pub. Ils butèrent dans un sac poubelle en gloussant d'un rire gras. Le visage cramoisi, Ghörg apparut sur le seuil du bar et leur jeta leurs vestes à la figure alors que les deux compères repartaient dans un fou rire. »

Gamma 212 - Tome 1 : Séparation - A.F. Tognoni
Autoédition - 27 août 2022 - 19,90 euros

Zac, 28 ans, vit à Mélaharis, l'unique cité de sa planète. Son problème ? Le gouverneur de la colonie a mis une prime de capture sur sa tête. Alors que des répercussions planent sur sa famille, il doit fuir par-delà l'enceinte protectrice de la ville et s'enfoncer dans la nature hostile et inexplorée de ce nouveau monde. Tout ceci aurait-il un lien avec le dangereux déclin de la cité dont la population est rongée par un mal inconnu ?

CARTE DU SECTEUR D'IMPLANTATION DE LA COLONIE



📖 Un palais d'épines et de roses (Tome 1) 📖

Ce mois-ci, je vous parle du premier opus d'une tétralogie : « **Un palais d'épines et de roses** » de **Sarah J. Maas**. Dès les premières minutes, la voix de **Shirley Coquaire** nous enveloppe dans une atmosphère envoûtante. Sa narration expressive donne une véritable profondeur aux personnages, rendant chaque émotion palpable. L'interprétation de **Feyre**, oscillant entre détermination, peur et émerveillement, est d'une justesse remarquable. Les nuances apportées aux autres protagonistes contribuent à rendre l'écoute vivante et immersive.

Les changements d'intonation permettent de distinguer aisément les dialogues et les descriptions, rendant la transition entre les scènes fluide. De plus, la gestion des silences et des pauses dans les moments cruciaux amplifie la tension dramatique et l'impact émotionnel de certaines révélations.

A travers cette saga, **Sarah J. Maas** s'inspire de légendes et de contes intemporels, notamment **La Belle et la Bête**, en y ajoutant une touche plus sombre et complexe. L'univers de ce livre ne se contente pas d'être une simple romance fantastique : il plonge l'auditeur dans une mythologie riche où le pouvoir, la magie et la politique s'entremêlent.

Les descriptions sont d'une beauté saisissante. Le monde de **Prythian** se déploie sous nos yeux comme un tableau animé : forêts luxuriantes, palais somptueux, créatures mystérieuses... L'immersion est totale, surtout grâce au format audio qui intensifie l'effet cinématographique du récit.

Si l'intrigue démarre doucement, laissant place à la découverte du monde des **Fae**, elle prend une tournure plus sombre et haletante dans la seconde moitié du roman. Les enjeux deviennent plus élevés, les dangers plus tangibles, et **Feyre** doit faire preuve de courage face aux épreuves imposées par les forces qui menacent **Prythian**.

La romance, bien que centrale, ne prend pas le pas sur l'intrigue principale. Elle s'intègre naturellement au récit, servant à la fois le développement des personnages et l'évolution des enjeux.

L'univers imaginé par **Sarah J. Maas** recèle encore de nombreux mystères, laissant entrevoir une suite prometteuse qui ne manquera pas de surprendre les lecteurs !

Les premières lignes du livre « Un palais d'épines et de roses - Tome 1 » :

« La forêt n'était plus qu'un labyrinthe de neige et de glace.

Depuis une heure que je scrutais les fourrés, j'avais fini par comprendre que l'affût sur une branche d'arbre n'était pas efficace. Les rafales de vent effaçaient certes mes traces, mais aussi celles de proies éventuelles.

Poussée par la faim, je m'étais aventurée plus loin de chez moi que je ne l'osais d'habitude, mais l'hiver était l'époque la plus dure pour la chasse. La plupart des animaux s'étaient trop profondément enfoncés dans les bois pour que je puisse les suivre. J'avais espéré que le maigre produit de mes chasses précédentes nous permettrait de tenir jusqu'au printemps, mais je m'étais trompée. »

Un palais d'épines et de roses - Tome 1 - Sarah J. Maas

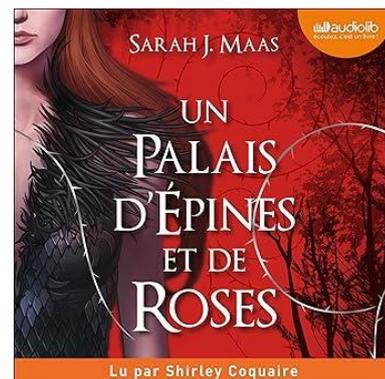
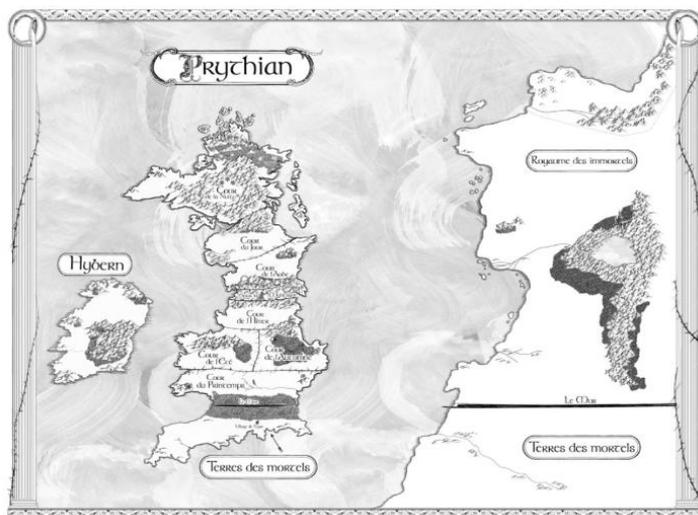
Editions de la Martinière - 09 février 2017

Audiolib - 21 juin 2023 - Lu par Shirley Coquaire (15h26)

En chassant dans les bois enneigés, Feyre voulait seulement nourrir sa famille. Mais elle a commis l'irréparable en tuant un Fae, et la voici emmenée de force à Prythian, royaume des immortels. Là-bas, pourtant, sa prison est un palais magnifique et son geôlier n'a rien d'un monstre. Tamlin, un Grand Seigneur Fae, la traite comme une princesse.

Et pourquoi lui et sa cour se cachent-ils derrière des masques ? Quel est le mal qui ronge son royaume et risque de s'étendre à celui des mortels ? À l'évidence, Feyre n'est pas une simple prisonnière. Mais comment une jeune humaine d'origine aussi modeste pourrait-elle venir en aide à de si puissants seigneurs ? Sa liberté, en tout cas, semble être à ce prix.

ATTENTION : Ce roman contient des scènes de sexe explicites. Nous le conseillons à partir de 16 ans.



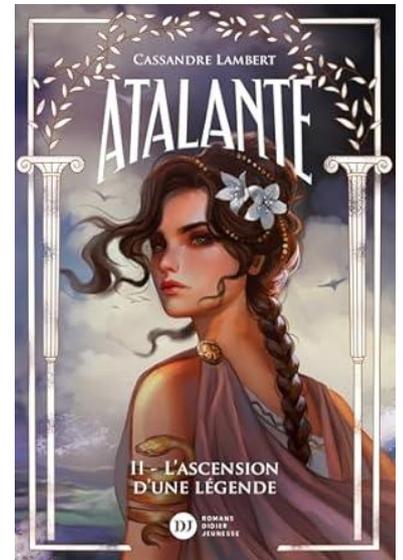
📖 Atalante (deux tomes) 📖

Pour ce mois de mars, j'ai choisi de vous présenter le diptyque « **Atalante** », signé **Cassandra Lambert** et publié aux éditions **Didier Jeunesse**.

Dans cet ouvrage, on fait la connaissance d'**Atalante** qui démarre très mal dans la vie. Son père l'abandonne en pleine forêt alors qu'elle vient tout juste de naître, parce qu'elle est une fille et qu'il veut absolument un héritier mâle pour perpétuer sa descendance. Son destin aurait pu être scellé dès cet instant, mais les dieux de l'**Olympe** en décident autrement en la prenant sous leurs ailes. **Artémis**, **Aphrodite** et **Arès** lui confèrent des dons à hauteur de leur grandeur.

La forêt devient alors son lieu de vie : Là où elle sera recueillie, là où elle sera adoptée et là où elle sera élevée. Mais si sa jeunesse se déroule sans heurts, elle se confronte à un monde beaucoup plus dur lorsqu'elle sort de la forêt à l'apogée de son adolescence. Elle découvre alors que sa condition de femme la relègue au second plan et que, si elle veut devenir quelqu'un, elle devra prouver sa valeur deux fois plus qu'un homme. Elle apprendra aussi, à ses dépens, que les dons des dieux peuvent être à double tranchant...

Dans ces conditions, pourra-t-elle réaliser ses rêves et intégrer le clan des **Amazones** ? Sera-t-elle la femme émancipée qu'elle a toujours rêvée d'être ? Sera-t-elle toujours une femme libre ? Et libre de ses choix ?



Cassandra Lambert remet au goût du jour la mythologie grecque, avec une légende quelque peu oubliée et rarement présente dans les livres d'Histoire. Même si elle se permet quelques libertés pour permettre aux événements concernant **Atalante** d'être plus fluide, elle réussit à insuffler un sentiment de légèreté et susciter un grand intérêt pour **Atalante** et son histoire.

Je conseille la lecture ces **deux tomes dès l'âge de quinze ans**. A la fois pour découvrir la **mythologie grecque** sans le côté scolaire, mais aussi pour vivre les aventures d'un personnage féminin auquel on peut facilement s'identifier.

Une citation :

« *Je vous pardonne, mère. Je vous pardonne d'être née dans ce monde où la voix des femmes n'est pas entendue et où le pouvoir est plus important que la famille.* »



Les premières lignes du roman « Atalante - Tome 1 : La naissance d'une guerrière » :

« *Au cœur de la forêt du Pélion, en Thessalie, deux hommes se frayaient péniblement un chemin à travers la végétation. La chaleur écrasante rendait leur progression difficile. Leur peau moite ruisselait de sueur. L'un serrait une machette et sectionnait les lianes qui se dressaient sur leur chemin. L'autre tenait à bout de bras un petit baluchon qui se balançait au gré de ses mouvements.* »

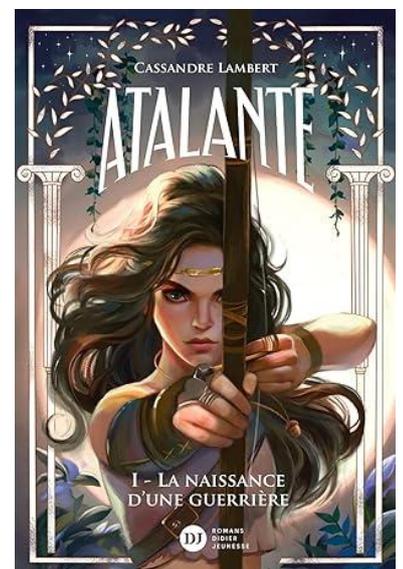
Atalante - Tome 1 : La naissance d'une guerrière - Cassandra Lambert

Editions Didier Jeunesse - 06 novembre 2024 - 18,90 euros

Dans une Grèce antique où l'héroïsme se conjugue au masculin, Atalante est une exception bénie des dieux. Nul ne peut rivaliser avec sa détermination, sa rapidité et sa grâce. Elle compte intégrer le clan des Amazones, ces guerrières intrépides qui ne plient devant personne. Qu'importe de devoir réussir là où tous ont échoué.

L'archère aux mille talents a pourtant une faiblesse : Asclépios. L'agaçant fils d'Apollon est la seule personne sur qui elle peut compter. Mais les oracles l'ont mise en garde : elle ne doit jamais tomber amoureuse, ou ses sentiments signeront sa perte.

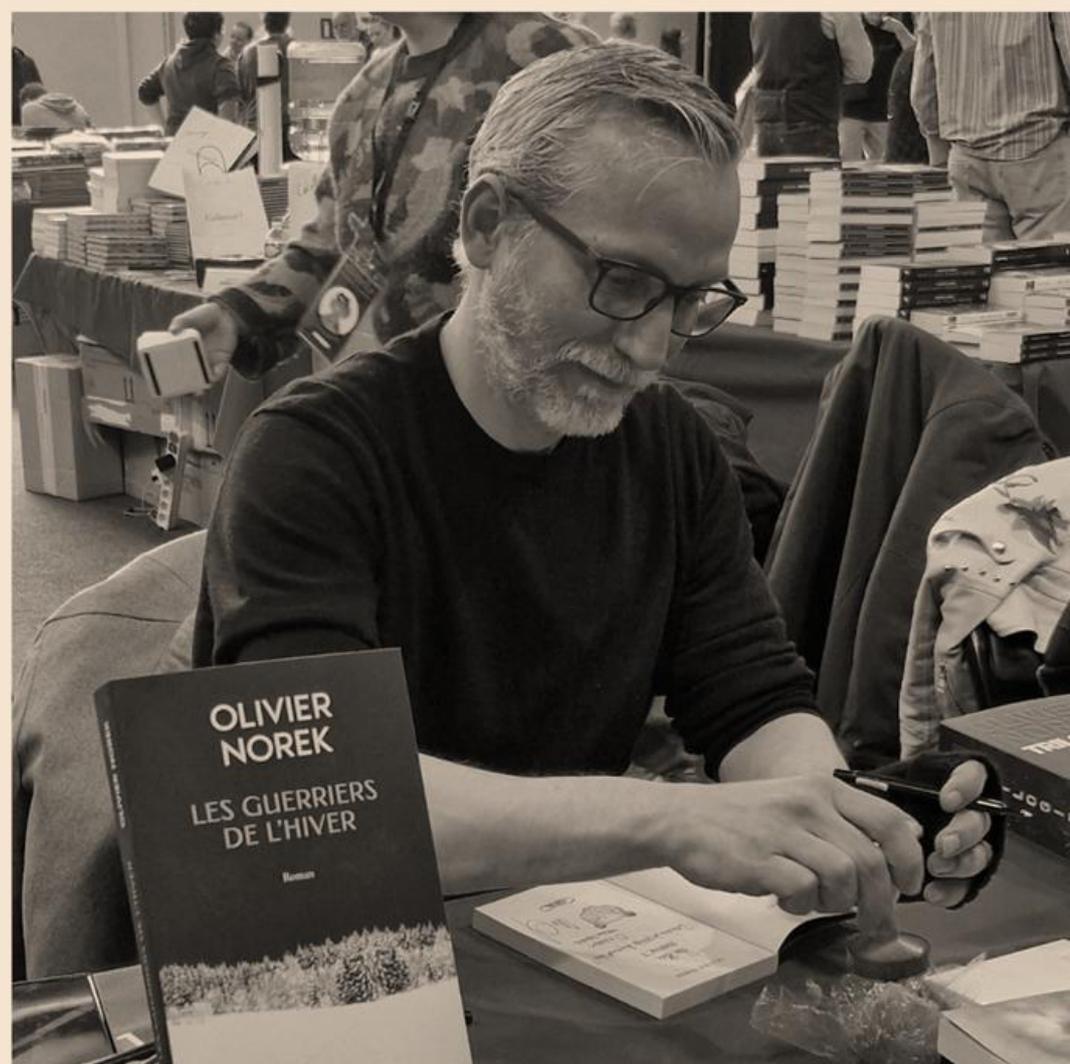
Si pour atteindre son objectif, elle doit se battre jusqu'à la mort, c'est la mort qui cédera.



Un mois de mars avec un auteur Chouchou en fin de promo...
Reste un mois de mars qui n'est pas de tout repos ! ^^
Outre de nombreuses signatures en librairie, Olivier Norek était en effet le parrain de la 10^{ème} édition du salon « Bloody Fleury » organisé à Fleury sur Orne, en Normandie, du 7 au 9 mars 2025. Il nous y a régalié d'une après-midi entière de dédicacés avec un grand entretien fort intéressant !
Il a également trouvé le temps de retrouver ses acolytes de la Ligue de l'Imaginaire pour organiser une soirée à la Barge d'Issy le 21 mars dernier afin d'introniser Sandrine Destombes et Cédric Sire au sein de leur famille de plume...
En souvenir, ces quelques clichés de votre Rédac Chef déjantée !

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...



📖 Henri VIII - Les Tudors - Les Reines maudites 📖

Ce mois-ci, j'ai décidé de vous parler d'une série et d'une saga qui, bien que n'étant pas officiellement l'adaptation l'une de l'autre, traitent pour autant des mêmes sujets et, surtout, de la même période historique. En mars donc, je vous emmène au coeur de l'Histoire anglaise dans ce qu'elle a de plus palpitant, de plus iconique mais aussi de plus sombre.

Si je vous parle d'**Henry VIII d'Angleterre**, il est fort probable qu'un certain frisson vous parcourt, dans le cas évidemment où vous avez déjà eu vent de ce personnage. **Henry VIII** est tristement célèbre pour avoir épousé pas moins de six femmes différentes au cours de sa vie et, surtout, parce que chacune de ses épouses a connu un destin furieusement funeste. En 2007, la chaîne américaine Showtime porte à l'écran l'histoire d'**Henry VIII** ou plutôt celle de ses amours. L'acteur **Jonathan Rhys Meyer** (très en vogue au début des années 2000) tient le rôle principal et incarnera pendant quatre saisons ce roi tempétueux.



Devenue culte, la série comporte tous les ingrédients qui feront le succès d'une autre, diffusée sur **HBO** quelques années plus tard, dragons et marcheurs blancs en plus. Complots politiques, costumes d'époque et histoires d'amour (souvent montrées de manière particulièrement crue à l'écran, je préfère prévenir), composent cette série appelée « **Les Tudors** ». On y suit le quotidien de **Henry VIII**, et les scénaristes ont décidé de débiter le récit, non pas à partir du couronnement du Roi, mais au moment où son premier mariage est déjà bien sur le déclin. Dès lors, on comprend aisément que la série se focalisera surtout sur les relations qu'il a eues avec ses différentes épouses. Même si ces dernières ont leur voix au chapitre, ou plutôt à l'épisode, il n'empêche que cela tourne majoritairement autour d'**Henry VIII** et que lui seul est le personnage principal des **Tudors**.

Je suis en train de reVISIONNER la série en ce moment, et je trouve qu'en 2025, elle n'a pas trop mal vieilli et elle se regarde encore très bien. Le rythme est soutenu, les intrigues haletantes et le choix des acteurs et des actrices est au petits oignons. On retrouve notamment **Henry Cavill** (bien avant **The Witcher** et **Superman**, quasi méconnaissable) mais aussi **Nathalie Dormer** (aussi classe que dans **Game of Thrones**).

Cependant, de mon côté, j'avais nettement plus envie de connaître l'histoire de ses épouses et c'est l'autrice britannique **Alison Weir** qui a répondu à mes attentes. Dans sa saga de livres intitulés « **Les reines maudites** », elle s'intéresse tome par tome à chacune des six femmes d'**Henry VIII**. Le premier tome « **Catherine d'Aragon** » porte la voix de la première épouse d'**Henry VIII** et l'on suit l'Histoire de son point de vue à elle, de son arrivée à la **Cour d'Angleterre** jusqu'à la fin de son mariage. Le deuxième tome s'intéresse à une des figures les plus emblématiques de cette époque, à savoir **Anne Boleyn**, que l'on déteste dans le premier tome et à qui l'on s'attache fortement dans le deuxième. A ce jour, les éditions **Hauteville** ont traduit quatre romans. C'est une magnifique façon de lire l'Histoire autrement, permettant ainsi à ces six femmes de se délivrer un peu de leur statut de victimes et d'épouses et d'être ce qu'elles étaient, des femmes, des êtres humains à part entière.

Les Reines maudites - Tome 1 : Catherine d'Aragon - Alison Weir

Editions Hauteville - 14 juin 2023 - 25,95 euros

Editions Hauteville poche - 02 octobre 2024 - 8,95 euros

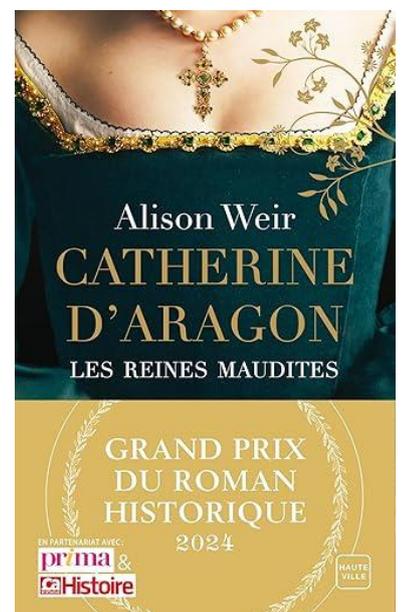
Alison Weir remporte le Grand Prix du Roman Historique 2024 avec Catherine D'Aragon.

Dieu avait enfin exaucé ses prières. Ce magnifique jeune homme voulait faire d'elle son épouse et la mère de ses héritiers. Ceux qui l'avaient méprisée, humiliée, devaient désormais s'incliner devant elle. Elle essaya de ne pas se réjouir à cette idée, mais elle n'était pas une sainte. Ses années de misère étaient définitivement révolues, elle serait bientôt la femme du roi le plus riche qui ait jamais régné en Angleterre.

Catherine d'Aragon n'a que seize ans lorsqu'elle quitte à tout jamais son Espagne natale. Promise au prince Arthur, son destin est tout tracé : elle sera reine d'Angleterre.

Lorsque la mort réclame prématurément son nouvel époux, cette belle destinée vole en éclats. Délaissée, trahie par ceux qui étaient censés la protéger, Catherine ne doit sa survie qu'à sa foi et sa détermination.

Sa témérité est récompensée lorsqu'elle monte enfin sur le trône en épousant le beau Henri VIII, le jeune frère d'Arthur. Mais au fil des années, leur bonheur se délite peu à peu. Quand leur union, et la nation tout entière, sont menacées, Catherine décide qu'elle ne se laissera pas remplacer sans livrer bataille.



📖 La disgrâce des statues : Essai sur les conflits de mémoire, de la Révolution française à Black Lives Matter 📖

Au cours de mes presque quatre décennies de vie, j'ai eu la chance de vivre une expérience formidable : celle de l'**expatriation dans un pays étranger**. Pendant ce séjour, je me souviens que deux jeunes avaient été condamnés à plusieurs années de prison pour avoir taggué une des innombrables statues du dictateur local avec un slogan politique. De la prison pour un tag. Pour moi, Française ayant grandi dans une **culture de la liberté d'expression**, c'était impensable. Cet évènement m'a profondément marquée et, lorsque j'ai vu cet **essai de Bertrand Tillier** en librairie, je n'ai pas hésité longtemps à l'ajouter à ma bibliothèque pourtant déjà bien fournie.

Tout d'abord, sachez que si vous êtes effrayé à l'idée de lire un essai de 300 pages, celui-ci **ne fait pas réellement 300 pages**. Plusieurs dizaines de pages sont en fait des notes et constituent **une bibliographie et un répertoire de sources**. L'essai en lui-même tourne plutôt autour de 230 pages, ce qui est déjà moins repoussant. Et **avec quelques photographies**, c'est encore mieux. Passé ce point de détail, l'auteur nous propose d'étudier **comment les changements sociétaux peuvent rejaillir sur la statuaire**. Et c'est **passionnant** !

De la destruction de la **colonne Vendôme** surmontée d'une **statue de Napoléon** au déboulonnage des **statues de Lénine** à la chute du Bloc soviétique, jusqu'aux questionnements sur le devenir des statues de souverains colonisateurs ou de Présidents racistes, nous découvrons à quel point **toutes les statues qui nous entourent sont politiques** et sont la **représentation d'un contexte historique et social** qui n'est jamais voué à l'éternité.

Les exemples des dégradations commises sur les statues, parfois jusqu'à leur destruction et donc leur disparition, sont très nombreux et l'auteur **ne se limite pas à l'Occident**, ce que j'ai trouvé très intéressant. On constate, que peu importe la culture, l'époque, le lieu, **les statues sont des catalyseurs autant que des supports de revendication** et que chaque population sait se les (ré)approprier.

Cet essai au **style accessible** demande tout de même **un peu de concentration**, surtout si vous n'êtes pas familier des concepts politiques et que l'histoire n'est pas votre fort. Mais ne vous arrêtez pas à ça (tout comme vous ne vous êtes pas arrêté aux « 300 » pages). En cas de difficulté, Google sera votre meilleur allié.

J'ai particulièrement apprécié la **dernière partie qui amène à réfléchir sur la préservation des statues** plutôt que leur destruction systématique lorsqu'elles ne correspondent plus à la société dans laquelle elles sont implantées. L'idée de les conserver dans des lieux d'art, de mémoire et d'histoire et d'en faire des outils didactiques et pédagogiques me semble totalement pertinente.

Cette lecture m'a beaucoup plu et j'espère vous avoir transmis l'envie de vous pencher dessus car « **La disgrâce des statues** » en vaut vraiment la peine, même si l'essai semble avoir été complètement boudé par... A peu près tout le monde, puisque je n'en ai entendu parler nulle part. Comme quoi, il faut parfois savoir sortir des sentiers battus !

Les premières lignes du livre « La disgrâce des statues » :

« La pratique consistant à altérer, déplacer ou détruire des images, et plus particulièrement des statues, est ancienne, à en juger par les sources dont on dispose déjà pour l'Égypte et la Grèce antiques, pour Byzance (VIII-IX siècles) ou l'icônoclasme huguenot de la Réforme (XVI siècle). Mais, si l'on s'en tient à l'histoire récente, qu'on dit contemporaine, les sociétés n'ont pas cessé, avec des fréquences variables et généralement sous la forme de crises, de confronter des monuments publics à des relectures critiques opérées dans le cadre des mobilisations militantes. »

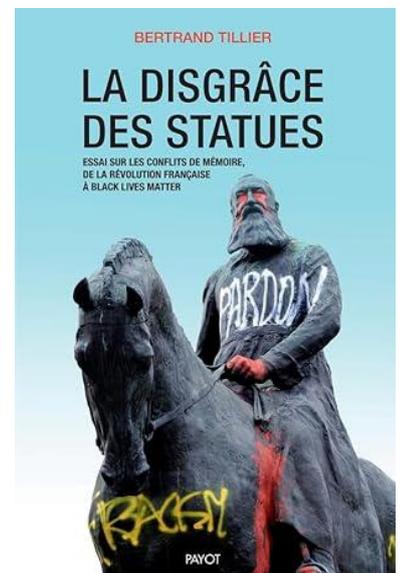
La disgrâce des statues : Essai sur les conflits de mémoire, de la Révolution française à Black Lives Matter - Bertrand Tillier

Editions Payot - 12 octobre 2022 - 21,00 euros

De la Révolution française jusqu'au mouvement Black Lives Matter, en passant par la chute du communisme dans les pays de l'Est, les exactions des talibans, les révoltes des Printemps arabes et la remise en question des partisans de l'esclavagisme et du colonialisme, les sociétés n'ont cessé de maltraiter les statues des « grands hommes » que l'Histoire leur avait léguées. Ces dégradations dessinent une généalogie de la contestation doublée d'une géographie des passions citoyennes.

L'auteur s'interroge ici sur la place des statues dans l'espace public, les motifs de leur vénération comme de leur rejet, les conflits de mémoire qu'elles engendrent, le large spectre des actions perpétrées contre elles (graffiti, empaquetage, destruction, déboulonnage, transferts...), ainsi que sur la dimension symbolique de ces « vandalismes » et la fabrique d'événements désormais médiatisés et mondialisés.

Un essai d'histoire culturelle et sociale d'une actualité brûlante et à la perspective transnationale qui nous invite à réfléchir à l'avenir de ces figures d'un passé qui ne passe plus.



📖 Hors cadre 📖

Si le polar scandinave est marqué par Arnaldur Indridason, Camilla Läckberg, Jo Nesbø, Jussi Adler Olsen, Henning Mankell ou encore le duo Lars Kepler, j'ai choisi ce mois-ci de vous parler d'un auteur moins exposé, Stefan Ahnhem. Son premier titre, intitulé « Hors cadre », initie une série construite autour du personnage de Fabian Risk.

Officiellement en congés pour quelques semaines, cet inspecteur de police quitte Stockholm avec son épouse, Sonja, et ses deux enfants pour s'installer à Helsingborg, ville de son enfance, afin de prendre un nouveau départ professionnel. Mais la découverte de deux cadavres gravement mutilés (les mains coupées pour le premier et les pieds pour le second) va contraindre Fabian à reprendre du service plus tôt que prévu. En effet, une photo de classe, sur laquelle il apparaît, est posée près des corps avec le visage des victimes barré.

Sous les ordres d'Astrid Turesson, il va devoir replonger dans ses souvenirs d'adolescence pour aider ses nouveaux coéquipiers à trouver le criminel. Un passé qui, d'une part, fera ressurgir son premier amour et une culpabilité enfouie et, d'autre part, sera directement lié à l'affaire et apportera à Fabian un nouvel éclairage sur sa famille.

S'il est certain que le responsable est un des élèves figurant sur la photo, son identification ne va pas être évidente. Les meurtres vont également s'enchaîner à un rythme effréné. Quant à la description des cadavres, les paragraphes s'y rapportant illustrent parfaitement la cruauté dont fait preuve le tueur.

De facto, l'action se déroulant simultanément en Suède et au Danemark, entre le nom des personnages - parmi lesquels Lina Palsson, Ingvar Molander ou encore Irene Lilja - et la description des différents lieux, le dépaysement est assuré.

Si le nombre de pages (plus de 650) peut représenter un frein de prime abord, Stefan Ahnhem veille à relancer régulièrement et habilement l'intrigue en distillant des informations au compte-gouttes à mesure que nous progressons aux côtés de Fabian.

A chaque élément semblant mener vers le coupable, un nouvel obstacle entrave l'avancée du dossier. Les multiples rebondissements rencontrés dirigent parfois la suspicion vers certains personnages, conduisant inébranlablement vers des fausses pistes rendant la lecture d'autant plus addictive.

Les personnages sont présentés avec des fêlures, les rendant moins lisses et surtout attachants. Parallèlement à la recherche du tueur, nous apprenons que Fabian n'a pas démissionné, contrairement à ce que l'on aurait pu penser. Il connaît des problèmes au sein de son couple et la relation avec son fils est, elle aussi, compliquée.

Enfin, au-delà de l'intrigue policière, l'auteur aborde des thématiques sensibles, d'actualité avec les tueries de masse à l'instar de celle de Columbine et plus largement le harcèlement scolaire. L'exclusion et la violence qu'engendre celui-ci, sont décrites avec un réalisme qui fait froid dans le dos à certains passages.

Un premier roman bien construit, délivré dans un style fluide, qui permet d'installer les personnages que je prends plaisir à suivre dès qu'un nouvel opus est édité !

Les premières lignes du livre « Hors cadre » :

« Dans trois jours

Le corbeau se posa sur son ventre, écorchant sa peau nue du bout des griffes. Les premières fois que l'oiseau l'avait tiré de son sommeil, il avait réussi à lui faire peur et à le chasser. Mais l'animal ne se laissait plus effrayer, il lui marchait tranquillement dessus, toujours plus impatient, toujours plus affamé. Il allait se mettre à picorer sa chair, ce n'était plus qu'une question de temps. L'homme cria de toutes ses forces. Le corbeau finit par lâcher prise et battit des ailes en croassant. »

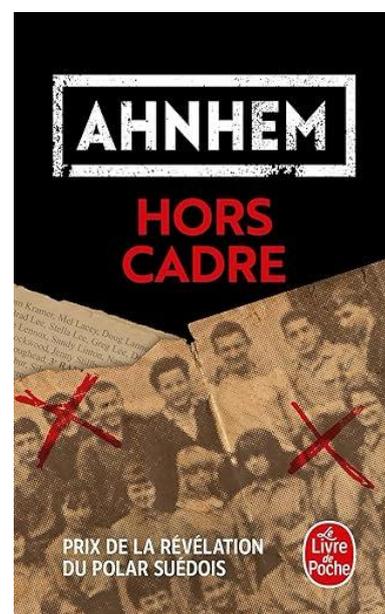
Hors Cadre - Stefan Ahnhem

Editions Albin Michel - 30 mars 2016 - 24,00 euros

Editions Livre de Poche - 07 mars 2018 - 9,90 euros

Près des corps sauvagement mutilés de deux victimes, une photo de classe sur laquelle leur visage a été raturé. Cette classe a aussi été celle de l'inspecteur Fabian Risk de la police de Helsingborg. Pour arrêter la spirale infernale et éviter d'être la prochaine cible, il s'enfonce dans les méandres de son propre passé. Au risque de s'y perdre.

Troublant et cruel, Hors cadre interroge la violence de la société et impose Stefan Ahnhem comme l'un des auteurs de thrillers scandinaves les plus prometteurs.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



La menace - Niko Tackian

Editions Calmann Lévy Noir - 05 mars 2025 - 19,90 euros

Pour elle, la menace, c'est cet homme qui la séquestre. Pour lui, la menace, c'est cette femme qui ne l'aime pas. Et pour nous tous ?

Dans un hôpital du sud de la France, Julien reprend conscience, ayant tout oublié de ce qui l'a conduit là, mais mû par une certitude : Chloé, sa femme, court un grand danger. Il doit lui venir en aide.

Chloé, elle, se souvient de tout, depuis son enlèvement devant un centre commercial jusqu'à son réveil dans cet appartement factice, sans porte, aux fenêtres murées, entièrement équipé pour la vie de couple. Son seul contact avec l'extérieur, un homme masqué qui lui explique qu'il va faire d'elle sa femme parfaite.

Grondant autour d'eux, la menace est bien là. Mais quelle est-elle ?

Un thriller glaçant aux retournements magistraux après lequel vous ne verrez plus le monde de la même façon.

Le petit mot de Benoît :

Un thriller éclairant et agaçant.

Ce mois-ci, exceptionnellement, il n'y aura pas de « one more thing ». Je souhaite utiliser mon espace pour mettre en valeur et parler longuement du nouveau thriller de **Niko Tackian**. Pourquoi ? Parce que le phénomène de société abordé n'est que peu médiatisé et, pour autant, il est extrêmement dangereux.

Julien se réveille amnésique dans une chambre d'hôpital. La seule chose dont il se souvient, c'est que sa femme **Chloé** est en grand danger. Cette dernière est malheureusement parfaitement consciente de ce qui lui arrive : son enlèvement violent, sa détention macabre dans un appartement factice, avec des posters au mur, et son ravisseur dissimulé derrière un masque de **Tom Cruise**, aussi machiavélique que nocif.

Dès les premières pages, le ton est donné, le lecteur est « saisi à la gorge ». **Plus l'intrigue se déroule, plus la noirceur et la folie humaine se manifestent.** Le **rythme est intense**, le lecteur fréquemment bousculé et jamais laissé tranquille. Je pense notamment au changement de personnage, changement de lieu et changement de points de vue. Avec une **écriture efficace, percutante et envoutante**, **Niko Tackian** dépeint et maintient tout du long une **atmosphère anxiogène et oppressante**. Il dénonce un mouvement masculiniste, misogyne, extrêmement violent qui prend une ampleur inédite.

Par son texte, **Niko Tackian** souhaite nous éduquer et contribuer à la **protection/sensibilisation** de nos enfants. La menace est bien réelle. Elle en est d'autant plus terrifiante.

Découvrez « **La Menace** », **un thriller psychologique très noir, aussi éclairant qu'oppressant.**

📖 Une suggestion en version poche... 📖

Papi Mariole - Benoît Philippon

Editions Livre de poche - 19 février 2025 - 9,20 euros

« Bon sang de bonsoir, mais qu'est-ce que je fous là ? »

À l'entrée du périph, un vieux monsieur, peignoir en velours et chaussons en peluche effilochés, se répète inlassablement cette question. Échappé de son Ehpad, Mariole, tueur à gages, ne se souvient plus de rien, sauf d'une chose : il lui reste une mission à accomplir. Seul problème, il ne sait plus laquelle.

Mathilde, elle, se bourre d'anxiolytiques pour oublier. Victime de revenge porn, jetée en pâture sur les réseaux sociaux, elle se dit que le plus simple est peut-être d'en finir... à moins de faire équipe avec le vieil amnésique venu à sa rescousse : en l'aidant à retrouver la mémoire, Mathilde pourrait se payer une revanche en or.

Le petit mot de Benoît :

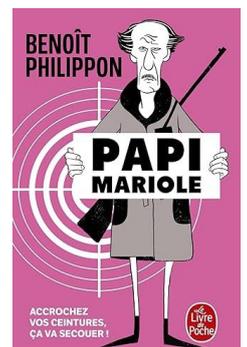
Un road trip émouvant et sans temps mort.

Pour contrebalancer la noirceur précédente, je vous propose de vous installer confortablement, soit devant votre écran pour une séance cinéma avec « **Le Bon, la Brute et le Troisième Âge** », soit en montant à bord de **Delphine la Dauphine**. Point commun aux deux options : Attachez vos ceintures, cela va secouer !

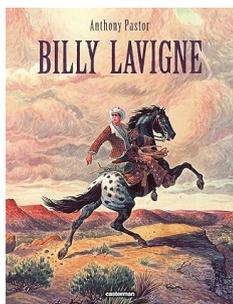
Vous serez en compagnie d'un **trio aussi inattendu que croquignolesque**, pour sûr cocasse : **Papi Mariole**, atteint de cette saleté d'Alzheimer ; **Mathilde**, aussi appelée **Pussy Doll** ou **Dark Rainbow** et **Madame Chonchon** la truie fidèle. Tous trois tracent la route à toute berzingue avec deux objectifs : un dernier contrat pour **Mariole** et une vengeance pour **Mathilde**.

Il y avait « **Mamie Luger** », il y a désormais « **Papi Mariole** ». Comme d'habitude, la **plume** de **Benoît Philippon** est **puissante et féroce**. Elle dépeint des **personnages cabossés, profondément attachants, humains...** En un mot : **inoubliables**.

« **Papi Mariole** » est un **roman féministe fort**, un **roman engagé** prenant la défense des femmes et incitant à faire évoluer les choses.



📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Billy Lavigne - Anthony Pastor

Editions Casterman - 05 mars 2025 - 22,00 euros

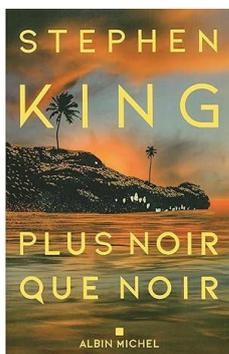
Billy Lavigne, 25 ans, est gardien de troupeaux dans le nord du Texas. Quand il apprend la découverte du corps de sa mère, noyée lors d'une crue subite, il rentre à brides abattues au Texas. À son enterrement, il retrouve Ford, un riche propriétaire de troupeaux et son bras droit, Thorpe. Les deux hommes, qui ont aimé la mère de Billy, voient en lui sinon un fils, tout au moins un héritier. Entre désir de liberté et quête des origines, un western tragique et dangereux comme les grands espaces américains.

Le petit mot de Benoît :

Un bon western sombre et désenchanté.

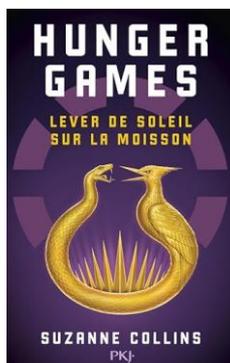
Il y a eu « **La femme à l'étoile** » il y a deux ans. Il y a désormais « **Billy Lavigne** ». Arrêtons-nous d'emblée sur **cette couverture qui nous saisit d'emblée**. Qui n'a pas pensé au bon vieux western américain ? Des couleurs vives et complémentaires que l'on retrouve par la suite. L'intrigue est centrée autour de **Billy**, un jeune homme marqué par la mort de sa mère. Dès les premières pages, on est bouleversé et, plus on tourne les pages, plus on est traversé par une **émotion intense**. **Les dessins sont d'une grande finesse**. Ils mettent en exergue **colère** et **tristesse**, sans concession mais surtout sans pathos. C'est **violent**, c'est **sombre**, c'est **passionnant**. Une **belle réussite**, une **superbe confirmation** du travail d'artiste **d'Anthony Pastor**.

📖 Et pour continuer à alourdir votre PAL... 📖



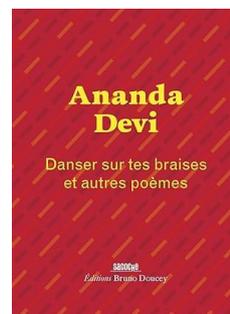
Plus noir que noir

Stephen King
Recueil de nouvelles
Editions Albin Michel
26 février 2025
24,90 euros



Lever de soleil sur la moisson

Suzanne Collins
Littérature jeunesse
Editions PKJ
20 mars 2025
19,90 euros



Danser sur les braises et autres poèmes

Ananda Devi
Recueil de poèmes
Editions Bruno Doucey
07 mars 2025
8,90 euros

📖 Tonnerre de Brest ! 📖

Ce mois-ci, on fait escale à Brest, précisément à la **librairie Dialogues** avec le **podcast « Les Eclaireurs de Dialogues »**, que l'on retrouve sur différentes plateformes, mais également sur leur site à cette adresse : <https://www.librairiedialogues.fr/actualites/119-podcast-les-eclaireurs-de-dialogues/>



« Dialogues » est une très belle **librairie indépendante et généraliste** située à Brest. Et depuis **trois ans**, elle propose un **podcast bimensuel** dont la programmation est à l'image de ce que l'on peut trouver dans une librairie : **hétéroclite**. On y trouve des numéros consacrés aux **romans**, aux **BD**, aux **essais**, à la **littérature jeunesse**, à la **poésie**, des focus sur les **sciences humaines et sociales**... On y **rencontre des écrivaines et écrivains**. Certains numéros sont également réservés aux **coups de cœur**, venant ici remplacer les petits post-it accolés sur la couverture des livres sur les présentoirs. Et comme dans une librairie dont on aurait poussé la porte, on entre dans ce podcast pour y picorer ici une idée, là une réflexion.



A ce jour, ce podcast est composé de **94 numéros**. Le tout premier, un « prologue » de 2mn, donne tout de suite le ton et l'esprit de la démarche. Je laisse la parole à **Marion** :

« Pourquoi les éclaireurs ? Parce que nous cherchons à poser un **regard neuf sur le monde qui nous entoure grâce aux propos éclairés d'autrices et d'auteurs invités**. Mais aussi parce que comme l'écrivait **Mark Twain** [...] le tonnerre est impressionnant, mais c'est l'éclair qui est important. Saisir l'éclair, c'est se préparer au grand bouleversement, c'est comprendre ce qui va surgir pour mieux s'y préparer, c'est entendre le bruit du monde en train de bouger [...]. »



Au-delà de sa **programmation très diversifiée**, ce podcast a un fil rouge : celui de nous **rappeler constamment la place du livre (sous toutes ses formes) dans la société**. Celui aussi, de nous rappeler son importance - pour ne pas dire sa nécessité - comme **vecteur de connaissance et outil de réflexion** pour mieux comprendre le monde, présent et passé ; pour mieux comprendre l'autre, mieux se comprendre aussi.

Ecouter ce podcast, c'est se poser quelques minutes, c'est se laisser traverser par l'éclair !



Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

Pour cette nouvelle **contribution ludique**, je vous propose de découvrir deux quiz dénichés dans une revue spécialisée lancée en décembre 2024 : Mes quiz culture générale (N°1 - Décembre 2024/Janvier 2025) : Bonne découverte et amusez-vous bien !
(Solution juste en-dessous de chaque quiz)

Jules Verne

Testez vos connaissances sur Jules Verne et répondez à ces 10 questions !



1. Quel est le roman le plus célèbre de Jules Verne ?

- A) Vingt mille lieues sous les mers
- B) Le Tour du monde en 80 jours
- C) L'Île mystérieuse

2. Dans *Vingt mille lieues sous les mers*, qui est le capitaine du Nautilus ?

- A) Capitaine Nemo
- B) Capitaine Haddock
- C) Capitaine Ahab

3. Quel est le nom du personnage principal dans *Le Tour du monde en 80 jours* ?

- A) Phileas Fogg
- B) Jean Passepartout
- C) Arthur Gordon Pym

4. Dans *L'Île mystérieuse*, quels sont les personnages principaux ?

- A) Des naufragés sur une île déserte
- B) Un groupe d'explorateurs en Antarctique
- C) Une équipe d'aventuriers dans le Grand Canyon

5. Dans *Voyage au centre de la Terre*, quel est l'objectif principal des personnages ?

- A) Trouver un trésor caché
- B) Explorer un volcan et atteindre le centre de la Terre
- C) Surmonter une tempête en mer

6. Quel genre littéraire Jules Verne a-t-il principalement écrit ?

- A) La science-fiction et l'aventure
- B) Le réalisme social
- C) La poésie et le théâtre

7. Dans quel roman Jules Verne raconte-t-il l'histoire de l'exploration de l'Antarctique ?

- A) Les Enfants du capitaine Grant
- B) L'Île mystérieuse
- C) Cinq semaines en ballon

8. Quel est le nom du personnage qui accompagne Phileas Fogg autour du monde dans *Le Tour du monde en 80 jours* ?

- A) Passepartout
- B) Michel Strogoff
- C) Jules de Grandin

9. Quel événement historique est souvent évoqué dans les romans de Jules Verne ?

- A) La Révolution française
- B) La révolution industrielle et les progrès scientifiques
- C) Les guerres napoléoniennes

10. Où est né Jules Verne ?

- A) Paris
- B) Nantes
- C) Bordeaux

J.R.R. Tolkien

Testez vos connaissances sur J.R.R. Tolkien et répondez à ces 10 questions !



1. Quel est le roman le plus célèbre de J.R.R. Tolkien ?

- A) Le Hobbit
- B) Le Seigneur des Anneaux
- C) Le Silmarillion

2. Quel est le nom du personnage principal du *Hobbit* ?

- A) Gandalf
- B) Frodon Sacquet
- C) Bilbon Sacquet

3. Dans *Le Seigneur des Anneaux*, quel est le but de la quête de Frodon ?

- A) Trouver un trésor caché
- B) Détruire l'Anneau unique
- C) Conquérir le royaume d'Isengard

4. Quel est le nom du principal antagoniste dans *Le Seigneur des Anneaux* ?

- A) Sauron
- B) Saruman
- C) Gollum

5. J.R.R. Tolkien a créé un langage fictif pour ses œuvres. Quel est le nom de l'une de ses langues elfiques ?

- A) Quenya
- B) Valarin
- C) Khuzdul

6. Quel événement marquant de la Terre du Milieu se passe dans *Le Hobbit* ?

- A) La guerre contre les Orques
- B) La bataille des Cinq Armées
- C) La destruction du Dernier Anneau

7. Qui est le célèbre magicien dans *Le Seigneur des Anneaux* ?

- A) Gandalf
- B) Radagast
- C) Elrond

8. Quel est le nom du royaume elfique dirigé par Thranduil dans *Le Hobbit* ?

- A) Lothlórien
- B) Rivendell
- C) Le Royaume Sylvestre

9. J.R.R. Tolkien a écrit des livres basés sur ses propres créations mythologiques. Quel est le titre de son œuvre fondatrice ?

- A) Le Silmarillion
- B) L'Histoire de la Terre du Milieu
- C) Contes et légendes des Elfes

10. Quel personnage porte l'Anneau unique tout au long de la trilogie *Le Seigneur des Anneaux* ?

- A) Aragorn
- B) Frodon Sacquet
- C) Sam Gamegie

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Elodie, Thomas, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît et Franck !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 30 avril 2025 pour un 39^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

